

A. P. SHERWOOD est appelé, assermenté et interrogé.

Par M. Somerville :

2258. Vous avez examiné vos livres relativement à la présence de M. Humphreys au bureau entre certaines dates ?—Entre le 15 décembre 1888, et le 1er mai 1891.

2259. Et vous avez trouvé que cet état, (exhibit 21), tel que préparé, est exact d'après ces livres ?—Oui.

Le comité s'ajourne alors.

SALLE DU COMITÉ, JEUDI, 6 août 1891.

Le comité se réunit—M. WALLACE au fauteuil.

K. J. HENRY est rappelé et examiné de nouveau :

LE PRÉSIDENT.—J'apprends que M. Henry désirerait rectifier quelque chose dans son témoignage, et faire une nouvelle déclaration.

M. HENRY.—Question 336—J'aurais dû dire que le compte avait été porté au titre de travail extraordinaire. C'était une différence de salaire pour travail en dehors des heures de bureau. Question 340—Dans la phrase: "Henry, si vous faites ce chèque en faveur de M. Humphreys, et si vous y ajoutez cent piastres, je l'approuverai," il faudrait remplacer le mot "chèque" par "compte." Les mots "un ou deux avant cela 'pour la même somme'" devraient être "pour deux sommes, étant la différence de paie pour une année entre \$1.50 et \$2 par jour." Question 351—Je crois maintenant que j'aurais dû dire que le rapport sur la Commission Forestière était un rapport séparé, et non pas une partie du rapport annuel. Question 371—Je crois que dans certains cas, les commis faisaient plus de \$9 par semaine, et je m'explique la chose ainsi : à la fin de la semaine l'ouvrage n'était pas en état d'être passé aux deux commis qui travaillaient la semaine suivante, et en conséquence, la somme de \$9 par semaine a été souvent dépassée. Question 381—Le nom de M. Hickey peut avoir été emprunté par plus d'un employé permanent, ce qui explique, je pense, pourquoi il paraît avoir retiré plus d'argent que les autres. Il suffirait pour éclaircir ce point, de comparer la date des chèques et des comptes avec le livret ou était entré le temps des employés. Questions 384, 386 et 387—Je ne comprends pas le moins du monde comment j'ai pu répondre à ces questions comme je l'ai fait. Je devais avoir la tête horriblement fatiguée, car j'ai souvent dit à M. Hall, de même qu'à M. Burgess, je pense, que j'essayais à restreindre les commis à \$9 par semaine, et que tous les commis étaient employés à ce genre de travail extraordinaire, sauf M. Bell, dont je croyais le salaire assez élevé sans cela, et qui d'ailleurs ne paraissait pas s'en soucier et n'en avait jamais demandé. En réponse à la question 389, en disant que j'avais 18 employés en tout, je vois que j'ai exagéré un peu. J'en ai eu autant que cela pendant un temps, mais je vois que le livret du temps n'en donne pas autant ; j'aurais dû dire 16.

DÉCLARATION relative aux paiements faits à M. Humphreys—Différence de salaire depuis 1887 jusqu'à 1889.

MM. Pereira et Hall ont tous deux dit dans leur témoignage que j'avais donné du travail, hors des heures de bureau, à M. Humphreys, et qu'après l'ouvrage fait, j'avais refusé de le certifier. Cela n'est pas exact, car tout travail extraordinaire qu'il a fait d'après mes instructions, a constamment été certifié ou par moi ou par mon premier aide M. Geo. Bell. Le montant de l'argent gagné par Humphreys, dans la compilation de l'Index-Burr, s'est élevé à une somme de \$80 à \$100, comme le prouve le livret des heures de travail qui a été trouvé depuis que j'ai donné mon témoignage et que je produis aujourd'hui. Les comptes que j'ai refusé de certifier et qui l'ont été plus tard par MM. Pereira et Bell, ont été présentés après celui de \$200, et n'étaient faits comme je le croyais alors et comme je le crois encore fermement, que pour